

EXODUS: LA LONGUE MARCHÉ DES ORPHELINS JUIFS

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION DU MIDI

Midi Libre

SÈTE



SOLE

Homme
Femme
Enfant

-20% supplément
à la caisse sur les
déjà démarrés
(Ex. : 699 F, soldé 490 F)
-10% sur les chaussures

ts Divers

re de Frontignan

umé nterpellé

asimulé derrière une cagoule, et
s'est présenté hier matin à
de Frontignan. Son intention
de lui remettre le contenu du

vec... guère plus de 400 francs
a permis une interpellation ra-

NDA

ANVIER 1997

l. BP 67, 34201 Sète Cedex,
14 h à 18 h. Samedi : de 9 h à
11 h à 12 h. Fax : 04.87.74.42.00.
BP 67, 34201 Sète Cedex,
14 h à 18 h 30. Fermé samedi, di-
17 h.
BP 84, 34201 Sète Cedex,
14 h à 18 h 30, samedi de 9 h à 12 h,
07.74.70.26.
se ; s'adresser au Dépôt central
à Peyrède 04.87.43.25.10.

eds et jours fériés ou en cas d'ab-

180.22.

M.67.46.60.80.

surrière : 04.87.48.12.71.

04.87.48.62.98.
bains, 04.87.74.18.77.
24 h/24, tous les jours.

04.87.51.85.00.

110.05.

granut 24 h/24.

85.12.65. SPA Mazun.

à Noël ? - 14 h, 16 h et
18 h à la Goulette - 18 h,
19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h.

à Noël ? - 14 h, 16 h et
18 h à la Goulette - 18 h,
19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h.

à Noël ? - 14 h, 16 h et
18 h à la Goulette - 18 h,
19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h.

à Noël ? - 14 h, 16 h et
18 h à la Goulette - 18 h,
19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h.

à Noël ? - 14 h, 16 h et
18 h à la Goulette - 18 h,
19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h.

à Noël ? - 14 h, 16 h et
18 h à la Goulette - 18 h,
19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h.

à Noël ? - 14 h, 16 h et
18 h à la Goulette - 18 h,
19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h.

à Noël ? - 14 h, 16 h et
18 h à la Goulette - 18 h,
19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h.

à Noël ? - 14 h, 16 h et
18 h à la Goulette - 18 h,
19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h.

à Noël ? - 14 h, 16 h et
18 h à la Goulette - 18 h,
19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h.

à Noël ? - 14 h, 16 h et
18 h à la Goulette - 18 h,
19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h.

à Noël ? - 14 h, 16 h et
18 h à la Goulette - 18 h,
19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h.

à Noël ? - 14 h, 16 h et
18 h à la Goulette - 18 h,
19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h.

à Noël ? - 14 h, 16 h et
18 h à la Goulette - 18 h,
19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h.

à Noël ? - 14 h, 16 h et
18 h à la Goulette - 18 h,
19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h.

Des vies et du bitume

De fin juin au 8 juillet 1947, Georges Pascal a accompagné son père à bord d'un camion sur les routes héraultaises avec d'étranges chargements

Cet été, Sète célébrera le cinquantième anniversaire du départ de l'Exodus vers le port d'Haifa. De cet événement qui fut l'un des actes fondateurs de l'Etat d'Israël, les souvenirs sont rares. Le "Président Warfield", nom du cargo mixte récupéré dans un cimetière d'épaves de Baltimore par les agents du Mossad aux Etats-Unis (1), n'est resté que quelques heures amarré au môle Saint-Louis dans le vieux bassin. Seuls en témoignent une vieille photo et sans doute aussi un bout de pellicule tourné à la ve-s-ite par un opérateur de la Métro-Goldwyn qui couvrait l'étape Montpellier-Carcassonne du Tour de France.

Orphelins des camps

Ce jour-là pourtant, 4 515 Juifs rescapés des camps de la mort et schématisés dans la plus grande discrétion depuis l'Allemagne jusqu'à Sète via des centres de regroupement en Provence, ont embarqué à bord de cet étrange bâtiment conçu pour évoluer dans les eaux calmes de la baie de Chesapeake.

Parmi eux, 655 enfants dont une bonne moitié (350) avait séjourné au château de Cambous sur la commune de Viols-le-Fort. Georges Pascal se souvient aujourd'hui avec émotion de ces orphelins - garçons et filles - qui avaient perdu leurs parents dans les camps de concentration nazis.

Pour ce Georgez, âgé alors de 14 ans, c'est une certitude : le transit en France de ces rescapés de la Shoah, leur embarquement pour une Palestine sous mandat britannique à l'insu des services spéciaux anglais, n'a pu se faire que grâce à la complicité des autorités françaises et à la bénédiction du gouvernement américain.

"Issu d'une famille qui par-



Georges Pascal avec, en mains, le chandail à sept branches levées à la dignité de "Justes parmi les nations" pour leur action en faveur des Juifs persécutés. Photo Jean-Marie PERRARD

ticipa activement à la Résistance au travers du réseau "Julien" chargé d'organiser le transfert des Juifs vers l'Amérique latine via l'Espagne, Georges Pascal se souvient de cet insolite voyage qui descendit à l'hôtel de la Poste à Ganges au printemps 1947. Eleanor Roosevelt, femme du président des Etats-Unis Franklin Roosevelt, venait organiser le rapatriement des enfants de l'Institution qui portait son nom au château de Cambous.

Georges la rencontre une seconde fois, en mai, à la préfecture de l'Hérault, en présence de son oncle, ingénieur des Ponts et Chaussées, et du Sétois Jules Moch alors président du Conseil et ministre de l'Intérieur. « Au cours de cet entretien, il fut beaucoup question de la création d'un état hébreu en Pa-

lestine et de l'opération Exodus. Jules Moch apporta immédiatement son soutien logistique (...). Mon père, alors entrepreneur des travaux publics, reçut pour mission de transporter les enfants de Cambous jusqu'à Sète dans le "plus grand secret".

Routes discrètes

Le transfert débuta dans les derniers jours de juin. Georges, alors en vacances, participa à chacun des 25 voyages qui furent nécessaires pour déplacer les 350 orphelins : « Ils avaient tous marqué leur nom sur un mur du réfectoire du château. Lorsque celui-ci fut tendu pour devenir un établisse-

ment hôtelier, on effaça les inscriptions ».

Pour le voyage, on avait fait revêtir aux enfants la tenue stricte : le camion était bâché et il était interdit de chanter. Georges raconte : « Pour descendre de Viols-le-Fort nous empruntons des routes discrètes, évitant soigneusement Montpellier. Au retour, pour justifier le déplacement, nous chargeons du bitume à La Peyrède. Au premier voyage, nous n'avions pris aucune précaution pour protéger l'intérieur du camion et bien qu'au suivant, les enfants étaient maculés de noir ».

Les orphelins étaient déposés dans les hangars de l'ancienne bourse aux primeurs sur le quai Paul-Riquet sauf lors du dernier transfert où le camion laissa ses passagers sur le môle Saint-Louis à l'endroit où devait accoster l'Exodus.

Georges Pascal n'a pas assisté à l'embarquement, il n'a jamais vu le bateau mais il garde une dernière image de cet été 1947, celle d'un adolescent en tenue de scout brandissant un fanion frappé de l'étoile de David : « "Le monstre" m'a-t-il dit en me le montrant avec fierté ». De nombreuses années plus tard, allumant par hasard son téléviseur, Georges tombe sur une émission des "Dossiers de l'écran" consacrée à l'Exodus et là, présent sur le plateau parmi d'autres invités, il reconnut l'adolescent au fanion.

J.-P. LACAN

(1) Les services secrets américains.

Un scandale international

L'épave du "Président Warfield" rescapés "Exodus 47" à l'approche des côtes palestiniennes, a créé un véritable trouble international, contribua à précipiter la création d'Israël. Parti de Sète le 11 juillet vers 1 h du matin, le navire tenta, en vain, de forcer le blocus britannique. Il fut éperonné à plusieurs reprises par la Navy et l'intervention d'un commando britannique se solda par la mort de trois personnes. Ses 4 515 passagers, tous rescapés des camps de la mort, ne touchèrent pas le port d'Haifa. Le 21 juillet, ils furent embarqués à Chypre à bord de bateaux-prisons, destination la France, puis la région de Lübeck sur l'Elbe où ils arrivèrent au début du mois de septembre. Là, ils furent dirigés à un internement dans des camps militaires équipés à la hâte. Le 15 mai 1948, l'ONU, à une courte majorité, vota la création de l'Etat Hébreu.

Le scénario d'un film

Des années de résistance de ses parents à Ganges, passées à organiser le départ des Juifs vers l'Amérique Latine, jusqu'au franchissement du canal de Suez en 1956 avec les troupes françaises lorsque vint remonter les divisions de Dayan, le vie de Georges Pascal fourmille d'anecdotes. Cet souvenir est servi de bases à un texte qui pourrait fort bien devenir le scénario d'un film. L'homme, qui ne ménage pas sa peine pour sauvegarder la mémoire de ses parents Georges et Lucie, décide à la dignité de New York rencontrer le réalisateur Steven Spielberg. Il a également été en contact avec Claude Berry.

Convention de partenariat pour champion pilote

Jusqu'au 19 janvier chez C